



Un moment d'atelier et le vernissage dans la salle du Conseil communal en juin 2019 ainsi qu'une planche illustrée par Dora Formica.

2018/2019 : raconte-moi les droits de l'enfant !

À l'occasion des 30 ans de la signature de la Convention relative aux droits de l'enfant (conclue à New York le 20 novembre 1989), Pousses Urbaines s'est penchée sur la perception de ces droits par les enfants et les expériences du quotidien liées à cette question.

à construire collectivement, en petits groupes, une histoire inspirée de leurs réalités et évoquant un droit en particulier sous la forme de saynètes.

Et... récolter: un livre d'histoires!

Les récits nés de ces ateliers ont été scrupuleusement récoltés puis rédigés par l'équipe Pousses Urbaines, avec la préoccupation de rester fidèle à la parole des enfants et au message transmis. Sous le titre « *J'ai un mot à dire - 19 récits pour aborder les droits de l'enfant* », une sélection de ces histoires a été éditée dans un ouvrage illustré par l'artiste lausannoise Dora Formica. Poétiques, ces dessins font écho aux récits et accentuent, tout en douceur, certains aspects du texte et du droit abordé.

Il est possible de commander des exemplaires du livre sur le site internet de Pousses Urbaines. En outre, des outils d'utilisation y seront également mis à disposition.

Semer: les enfants sont-ils (plus) libres et égaux à Lausanne?

L'équipe Pousses Urbaines est allée à la rencontre des enfants et des adolescents lausannois de différents horizons avec les interrogations suivantes:

- Quel est le sens de ces droits pour les enfants, à Lausanne?
- Quelles réalités de leur quotidien ces droits évoquent-ils?
- Par quels droits en particulier se sentent-ils concernés?
- Quels sont pour eux les droits qui méritent d'être défendus?

Cultiver: des ateliers

Pour aborder ces questions, des ateliers d'expression théâtrale ont été organisés avec neuf groupes d'enfants d'âges et d'horizons différents et dans différents contextes: classe « standard », classe d'accueil, association, APEMS, etc.

L'objectif était de faire émerger des situations vécues pour interroger l'application des droits de l'enfant dans la vie lausannoise et pour identifier les sens que leur donnent les enfants.

Sur la base d'une sélection de droits faite par l'équipe Pousses Urbaines, les participants ont été invités

L'expression théâtrale comme médium

Pour aborder avec des enfants et des jeunes la thématique plutôt complexe des droits de l'enfant, le recours à l'expression théâtrale s'est montrée une approche intéressante: invitant chacun à partager ses expériences, mais aussi ses idées ou ses impressions. Le fait ensuite de se glisser dans un personnage a permis aux participants de prendre de la distance, mais aussi de se poser des questions importantes:

- Dans quel cas ai-je été confronté au non-respect ou au respect d'un droit de l'enfant en particulier?
- Ces situations sont-elles courantes?
- Comment résoudre ou quelle fin donner aux situations imaginées lors des ateliers dans lesquelles un droit de l'enfant n'est pas respecté?
- Quel sentiment ou émotion provoque chez moi le fait de jouer des saynètes dans lesquelles des droits ne sont pas respectés?

Des préoccupations tangibles

Quel que soit leur âge, les participants se sont montrés plutôt informés sur les problématiques fondamentales liées au respect ou non des droits de l'enfant et tous semblaient conscients des privilèges des enfants vivant en Suisse.

Parmi tous les thèmes abordés, celui de la discrimination est apparu de façon récurrente. Dans un pays où les besoins fondamentaux (accès aux soins, à la nourriture, à la culture, etc.) sont relativement bien satisfaits, les différentes formes de discriminations sont ainsi identifiées comme les difficultés les plus courantes.

Un esprit collectif positif

Lors des ateliers, les participants ont fait preuve d'un bel esprit collectif. Il y a eu peu de place pour les égos et les histoires sont véritablement le fruit d'une construction à plusieurs. En partant d'un problème particulier, d'une expérience personnelle, les enfants et les jeunes

ont réussi à compiler et relier plusieurs situations vécues ou perçues tout en discutant des problématiques et des enjeux plus généraux. Tout au long des échanges, ils se sont montrés respectueux des uns et des autres. Ils ont fait preuve d'une grande capacité à confier à autrui leurs propres expériences et, inversement, à recevoir celles des autres. Si les situations de départ étaient plutôt difficiles (décès des parents, racket, dispute avec les parents, stress scolaire, etc.), les groupes ont cherché collectivement comment les raconter et bien souvent les discussions ont fait émerger une perception positive de la situation permettant de relativiser ou de faire face à la problématique. Cet aspect révèle l'optimisme naturel de certains ou leur capacité à affronter les difficultés de manière collective.

Des résolutions multiples

Autre aspect intéressant, la résolution des histoires n'était pas systématiquement perçue comme importante et, bien souvent, plusieurs fins ont été envisagées. Les dénouements font beaucoup intervenir des personnes extérieures, souvent un adulte qui devient une ressource, ce qui semble démontrer l'importance de pouvoir compter sur des adultes.

Vivre ensemble

La ville favorise la rencontre et la confrontation entre les enfants d'origines et de niveaux socio-économiques et culturel variés. Si la ville est potentiellement le lieu où les enfants rencontrent des situations conflictuelles et de mises en danger, c'est aussi un espace où se côtoient une très importante diversité de personnes et d'expériences, une incitation à la tolérance et à la lutte contre l'ignorance.

Les témoignages récoltés nourrissent ainsi une réflexion plus large menée dans le cadre de Pousses Urbaines: comment favoriser la prise d'autonomie des enfants dans l'espace urbain et comment contribuer à leur citoyenneté en tant qu'acteurs de droits et de respect?

→ Pour aller plus loin, rendez-vous sur: www.pousses-urbaines.ch

